

L1 - 1M002 – Corrigé du partiel du 7 Mars 2014

Durée : 2 H 30 - Sans documents ni calculatrice

L'usage d'un quelconque matériel électronique n'est pas autorisé

I. Première partie (sur environ 16 points)

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements sont pris en compte pour une part importante dans l'appréciation des copies.

1. (a) *Rappeler la définition d'une suite de Cauchy.*
- (b) *Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et soit $0 < k < 1$ tels que $\forall n \geq 1$,*

$$|u_{n+1} - u_n| \leq k|u_n - u_{n-1}|.$$

Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy.

Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy ssi $\forall \epsilon > 0$ il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que

$$\forall n, m \geq n_0 : |u_n - u_m| \leq \epsilon$$

ou équivalent $\forall n \geq n_0$ et $\forall p \in \mathbb{N} : |u_{n+p} - u_n| \leq \epsilon$.

Pour la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ donné on démontre par récurrence que

$$|u_{n+1} - u_n| \leq k^n |u_1 - u_0|.$$

Grâce à l'inégalité triangulaire on a, pour $n \in \mathbb{N}$ et $p \geq 1$:

$$|u_{n+p} - u_n| \leq \sum_{j=0}^{p-1} |u_{n+j+1} - u_{n+j}| \leq \sum_{j=0}^{p-1} k^{n+j} |u_1 - u_0| = k^n \frac{1 - k^p}{1 - k} |u_1 - u_0| \leq \frac{k^n}{1 - k} |u_1 - u_0|.$$

Comme $0 < k < 1$, on a $\lim_{n \rightarrow \infty} k^n = 0$. De plus le produit d'une suite qui converge vers 0 avec une constante est une suite qui converge vers 0. Donc $\forall \epsilon > 0$ il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{k^n}{1-k} |u_1 - u_0| \leq \epsilon$ et la conclusion s'en suit.

2. On considère le système linéaire suivant, d'inconnues réelles x, y, z et pour lequel p est un paramètre réel :

$$\begin{cases} py + (p-1)z = p+1 \\ x - y - pz = 1 \\ px - z = p^2 + p + 1 \end{cases}$$

Donner l'ensemble des solutions du système en fonction du paramètre p .

On résout¹ en utilisant la matrice augmentée et en procédant par pivot de Gauss sur les lignes (ce n'est pas la seule méthode possible!).

$$\begin{aligned} A^+ &= \begin{pmatrix} 0 & p & p-1 & p+1 \\ 1 & -1 & -p & 1 \\ p & 0 & -1 & p^2+p+1 \end{pmatrix} \xrightarrow{L_1 \leftrightarrow L_2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -p & 1 \\ 0 & p & p-1 & p+1 \\ p & 0 & -1 & p^2+p+1 \end{pmatrix} \\ &\xrightarrow{L_3 \leftarrow L_3 - pL_1} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -p & 1 \\ 0 & p & p-1 & p+1 \\ 0 & p & p^2-1 & p^2+1 \end{pmatrix} \\ &\xrightarrow{L_3 \leftarrow L_3 - L_2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -p & 1 \\ 0 & p & p-1 & p+1 \\ 0 & 0 & p^2-p & p^2-p \end{pmatrix} \end{aligned}$$

On voit apparaître deux valeurs critiques : $p = 0$ et $p = 1$.

Cas $p = 0$:

$$A^+ \sim \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ d'où l'ensemble des solutions } Sol_{p=0} = \{ (1+y, y, -1), y \in \mathbb{R} \}.$$

Cas $p = 1$:

$$A^+ \sim \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ d'où l'ensemble des solutions } Sol_{p=1} = \{ (3+z, 2, z), z \in \mathbb{R} \}.$$

Cas $p \neq 0, p \neq 1$: on peut diviser par p et par $p-1$.

$$A^+ \sim \begin{pmatrix} 1 & -1 & -p & 1 \\ 0 & 1 & \frac{p-1}{p} & \frac{p+1}{p} \\ 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \xrightarrow{\substack{L_1 \leftarrow L_1 + pL_3 \\ L_2 \leftarrow L_2 - \frac{p-1}{p}L_3}} \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 & 1+p \\ 0 & 1 & 0 & \frac{2}{p} \\ 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \xrightarrow{L_1 \leftarrow L_1 + L_2} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \frac{2+p+p^2}{p} \\ 0 & 1 & 0 & \frac{2}{p} \\ 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix},$$

d'où une unique solution (dépendant de p), $Sol_{p \neq 0,1} = \{ (\frac{2+p+p^2}{p}, \frac{2}{p}, 1) \}$.

3. Soit a et b deux réels quelconques. On considère le déterminant suivant :

$$D_n = \begin{vmatrix} a+b & ab & & 0 \\ & 1 & \ddots & \ddots \\ & & \ddots & \ddots & ab \\ 0 & & & 1 & a+b \end{vmatrix}, n \geq 1,$$

de la matrice de taille $n \times n$ dont tous les coefficients sur la sous-diagonale valent 1, tous les coefficients sur la diagonale valent $a+b$, tous les coefficients sur la surdiagonale valent ab , et tous les autres coefficients sont nuls. En particulier, on a $D_1 = a+b$.

(a) Calculer D_2 et D_3

(b) En faisant des développements successifs par rapport à des lignes ou colonnes bien choisies, établir une relation entre D_{n+1} , D_n et D_{n-1} .

(c) En déduire une expression pour D_n pour tout entier $n \geq 1$.

1. Conjugaison du verbe résoudre : je résous, tu résous, il/elle **résout**... avec un T, et non un D.

(a) $D_2 = a^2 + ab + b^2$, $D_3 = a^3 + a^2b + ab^2 + b^3$.

(b) On développe par rapport à la première colonne de D_{n+1} :

$$D_{n+1} = (a+b) \underbrace{\begin{vmatrix} a+b & ab & & 0 \\ 1 & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & ab \\ 0 & & 1 & a+b \end{vmatrix}}_{n \times n} - \underbrace{\begin{vmatrix} ab & 0 & \dots & 0 \\ 1 & a+b & ab & \\ 0 & \ddots & \ddots & ab \\ 0 & & 1 & a+b \end{vmatrix}}_{n \times n},$$

on reconnaît D_n dans le premier terme, et on développe par rapport à la première ligne dans le deuxième terme :

$$D_{n+1} = (a+b)D_n - ab \underbrace{\begin{vmatrix} a+b & ab & & 0 \\ 1 & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & ab \\ 0 & & 1 & a+b \end{vmatrix}}_{(n-1) \times (n-1)} = (a+b)D_n - abD_{n-1}.$$

(c) $(D_n)_{n \geq 1}$ est une suite satisfaisant une relation de récurrence linéaire d'ordre 2. L'équation caractéristique associée est $x^2 - (a+b)x + ab = 0$ de solution $x = a$ et $x = b$.

Cas $a = b$: La suite D_n est de la forme $D_n = (\lambda + \mu n)a^n$ avec λ et μ que l'on peut déterminer en utilisant les valeurs de D_1 et D_2 . Dans ce cas on obtient :

$$D_n = (1+n)a^n, \quad \forall n \geq 1.$$

Cas $a \neq b$: La suite D_n est de la forme $D_n = \lambda a^n + \mu b^n$ avec λ et μ que l'on peut déterminer en utilisant les valeurs de D_1 et D_2 . Dans ce cas on obtient :

$$D_n = \frac{a}{a-b}a^n - \frac{b}{a-b}b^n = \frac{a^{n+1} - b^{n+1}}{a-b} = a^n + a^{n-1}b + \dots + ab^{n-1} + b^n, \quad \forall n \geq 1.$$

4.

(a) Soient $a, b \in \mathbb{R}$, $a \geq 0$, $b \geq 0$. Montrer que

$$2\sqrt{ab} \leq a + b.$$

(b) On considère les suites de réels positifs $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies par $u_0 = a$, $v_0 = b$ et $\forall n \in \mathbb{N}$

$$u_{n+1} = \sqrt{u_n v_n} \quad \text{et} \quad v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2}.$$

Montrer que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

(c) Montrer que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent vers la même limite.

(a) $(\sqrt{a} - \sqrt{b})^2 = a - 2\sqrt{ab} + b \geq 0$.

(b) On remarque que $\forall n \in \mathbb{N}$ on a $u_n \leq v_n$ grâce à la question précédente et de plus $u_n \geq 0$.
Donc

$$u_{n+1} = \sqrt{u_n v_n} \geq \sqrt{u_n^2} = u_n \quad \text{et} \quad v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} \leq v_n.$$

- (c) On a $u_0 \leq u_n \leq v_n \leq v_0 \forall n \in \mathbb{N}$. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et majorée par $v_0 = b$, donc elle converge vers l_u . La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et minorée par $u_0 = a$, donc elle converge vers l_v . En passant à la limite dans la relation de récurrence $v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2}$ on obtient $l_v = \frac{l_u + l_v}{2}$, qui implique $l_u = l_v$.

5. Donner un exemple de matrices A, B, C telles que $AB = AC$ mais $B \neq C$.

Nécessairement A ne doit pas être inversible. Par exemple on peut penser à la matrice nulle. Pour $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, B = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix}, C = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, on a bien $AB = AC = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, mais $B \neq C$. Ce n'est pas le seul exemple...

6. Soient A, B, C trois matrices carrées de taille n ($n \geq 1$), telles que $AB = CA = I_n$.

(a) Montrer que $B = C$.

(b) Quel est le rang de B ?

(a) On a $I_n = AB$. En multipliant à gauche par C on obtient $C = C(AB)$. Mais le produit de matrice est associatif : $C(AB) = (CA)B$, et $CA = I_n$, donc au final on a bien $C = B$.

(b) Puisque on a $AB = BA = I_n$, les matrices A et B sont inversibles (et inverses l'une de l'autre), elles sont donc de rang maximal. D'où $\text{rg}(B) = n$.

7. **(Bonus)** Soit $n \in \mathbb{N}, n \geq 1$ et soit a_n l'unique racine positive de l'équation

$$\sum_{k=1}^n x^k = 1.$$

(a) Montrer que $\forall n \geq 1, \frac{1}{2} < a_n \leq 1$.

(b) Montrer que $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

(c) Montrer que $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\frac{1}{2}$.

1. Pour tout $n \geq 1$, on définit $f_n : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ par $f_n(x) = \sum_{k=1}^n x^k - 1$. C'est une fonction dérivable telle que $f'_n(x) = \sum_{k=1}^n kx^{k-1} \geq 1 > 0, \forall x \geq 0$, donc f_n est strictement croissante. On calcule $f_n(0) = -1, f_n(\frac{1}{2}) = -\frac{1}{2^n}$ et $f_n(1) = n - 1 \geq 0$. Comme f_n est strictement croissante, il existe une unique racine positive a_n de f_n et de plus $\frac{1}{2} < a_n \leq 1$.

2. On calcule

$$f_{n+1}(a_n) = \sum_{k=1}^{n+1} a_n^k - 1 = a_n + a_n \left(\sum_{k=1}^n a_n^k \right) - 1 = 2a_n - 1 > 0.$$

Comme f_{n+1} est strictement croissante et $f_{n+1}(a_{n+1}) = 0$ on a $a_{n+1} < a_n$, c'est-à-dire $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante.

3. La suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant décroissante et minorée, elle est convergente vers $l < 1$. On voudrait passer à la limite dans la relation qui définit a_n :

$$1 = \sum_{k=1}^n a_n^k = a_n \frac{1 - a_n^n}{1 - a_n}.$$

La limite de $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant $l < 1$ il existe un rang $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $a_n \leq \rho < 1 \forall n \in \mathbb{N}$. (On peut aussi dire que $a_n \leq a_2 < 1 \forall n \geq 2$.) Donc $0 \leq a_n^n \leq \rho^n \rightarrow 0$, donc par le théorème des gendarmes $\lim a_n^n = 0$. A la limite on obtient

$$1 = \frac{l}{1-l}$$

donc $l = \frac{1}{2}$.